



Analyse de la sécurité alimentaire

Points clés



Après avoir atteint un pic en termes d'insuffisance alimentaire à l'échelle du pays en avril (prévalence de 71%), la situation s'est légèrement améliorée en fin du trimestre, mais reste très préoccupante au vu des indicateurs de sécurité alimentaire toujours très élevés, plus particulièrement dans les départements de l'Ouest, des Nippes, du Sud et du Nord-Ouest.



Les prix des produits alimentaires de première nécessité ont connu une baisse à la fin du trimestre 2 de 2023. Ces prix restent cependant très élevés comparativement à la même période il y a un an.



Un retard important dans le démarrage de la saison des pluies, combiné à des déficits pluviométriques prolongés au long de la saison en cours, fait redouter des performances agricoles anormalement basses pour 2023.



D'après les données d'enquête du PAM, près de 10% des ménages sont estimés avoir reçu une assistance humanitaire au cours du second trimestre de 2023, à l'échelle nationale (5% pour une assistance alimentaire).

Mise à jour de la situation

La situation alimentaire des ménages haïtiens continue d'être fortement impactés par les contextes socio-économique et sécuritaires du pays : on constate une légère baisse en fin de trimestre des indicateurs de sécurité alimentaire collectés par le système d'enquête en continu du PAM (p. 2). En parallèle, on note une diminution des prix sur les marchés dans l'ensemble du pays, et d'un recul du nombre d'événements violents au cours du trimestre 2 - après avoir atteint un pic d'insécurité en avril (p. 3). L'agrégation des données d'enquête du PAM sur une période de six mois permet de visualiser quelles sont les communes les plus vulnérables au sein de chaque département, et d'étudier les profils des ménages les plus vulnérables (p. 4). Enfin, l'étude des conditions saisonnières de précipitations, dont les valeurs sont en dessous de la normale pour ce trimestre (p. 5), permet d'anticiper de possibles difficultés en termes de productions agricoles à venir, plus particulièrement dans les départements de l'Ouest, de la Grande'Anse et du Centre.



Programme
Alimentaire
Mondial

SAUVER
DES VIES
CHANGER
LES VIES





Analyse de la sécurité alimentaire ^[A] : une légère amélioration au cours du trimestre avec la fin de la période de soudure

Le pourcentage de ménages haïtiens ayant une consommation alimentaire insuffisante est en baisse au cours du second trimestre de 2023, d'après le système de suivi continu du PAM. En avril, 71% des ménages étaient estimés avoir un score de consommation alimentaire (FCS) pauvre ou limite (mars-avril correspondant à la période de soudure). Les mois suivants, ce pourcentage a diminué jusqu'à atteindre 64% en juin 2023 (mai correspondant à la période de récolte des mangues, juin au début des récoltes précoces) : soit environ 7,7 millions de personnes avec une consommation alimentaire insuffisante en Haïti ce mois-ci. L'année précédente, en juin 2022, ce pourcentage était à 42% (voir Fig. 1).

Les départements de l'Ouest, des Nippes, du Sud et du Nord-Ouest sont ceux où les prévalences d'insuffisance alimentaire sont les plus élevées du pays (66 à 69%) (Fig. 2). De même qu'à l'échelle nationale, les tendances sont globalement à la baisse, sauf pour les départements du Sud, de l'Artibonite et du Nord, où la situation ne s'améliore pas en fin de trimestre.

Par ailleurs, le pourcentage de ménages utilisant des stratégies d'adaptation d'urgence ou de crise est en hausse à l'échelle du pays, atteignant 63% en juin 2023 (contre 60% en avril et 54% en février), soit approximativement autant que le pourcentage de ménages en insuffisance alimentaire ce même mois.

Dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince (ZM-PAP), 1,6 million de personnes - soit environ 70% des ménages - avaient une consommation alimentaire insuffisante en juin 2023, contre 75% au début du trimestre (Fig. 3). Cette évolution globalement positive, qui suit donc la tendance nationale, ne concerne cependant pas les communes de Carrefour et de Croix-des-Bouquets, qui sont, avec Cité-Soleil, les plus impactées de la zone métropolitaine en juin 2023 : les prévalences d'insuffisance alimentaire y sont de 72% à 84%.

7,7M PERSONNES*
avec une consommation alimentaire insuffisante en juin 2023

↓ -0,46M DIMINUTION SUR LES DERNIERS 3 MOIS

↓ -0,20M DIMINUTION SUR LE DERNIER 1 MOIS

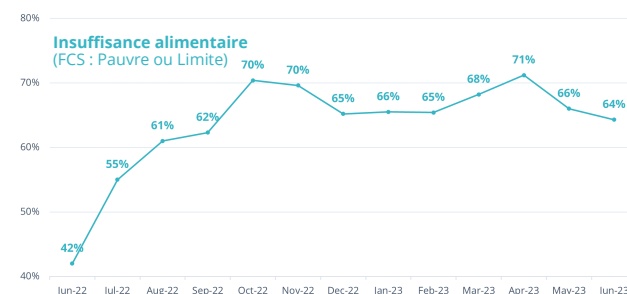


Fig. 1. Évolution mensuelle du pourcentage de ménages en insuffisance alimentaire en Haïti de juin 2022 à juin 2023

* Ces estimations du nombre de personnes ayant une consommation alimentaire insuffisante ne sont pas comparables à celles du nombre de personnes en insécurité alimentaire de l'IPC (voir la section méthodologie en fin de document) Il faut noter que les chiffres de population ont été mis à jour avec les valeurs de 2021 (IHSI, projection UNFPA), estimant à 11,9 millions le nombre d'habitants en Haïti, quand le dernier bulletin se basait encore sur les données de population sans projection (10,9 millions).

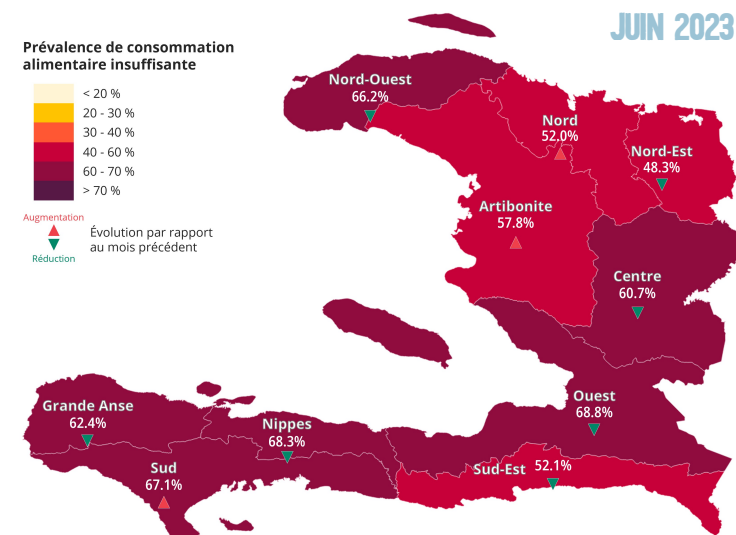


Fig. 2. Prévalence (en % des ménages) de la consommation alimentaire insuffisante par département en Haïti en juin 2023

PAP

Focus sur la zone métropolitaine de Port-au-Prince

1,6M PERSONNES*
avec une consommation alimentaire insuffisante en juin 2023 sur la ZM-PAP

↓ -0,13M DIMINUTION SUR LES DERNIERS 3 MOIS

= QUASI-STABILITÉ SUR LE DERNIER 1 MOIS

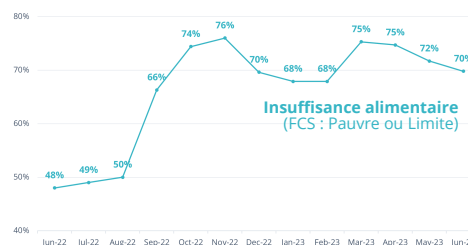


Fig. 3. Évolution mensuelle du pourcentage de ménages en insuffisance alimentaire en ZM-PAP de juin 2022 à juin 2023

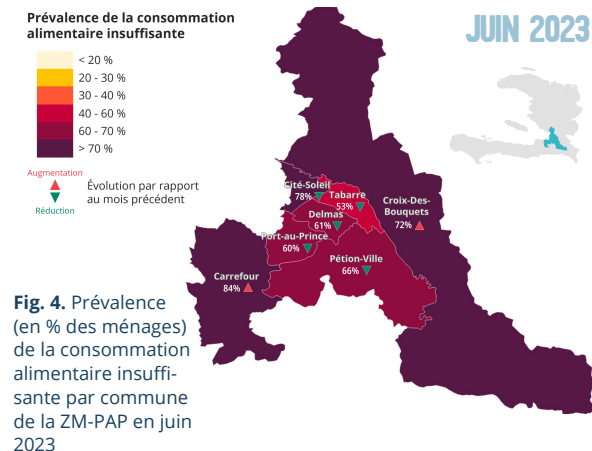


Fig. 4. Prévalence (en % des ménages) de la consommation alimentaire insuffisante par commune de la ZM-PAP en juin 2023

Source : WFP, Geopoli/HungerMap^{LIVE} (juin 2023)



Prix des denrées alimentaires ^[B] : une légère baisse depuis avril-mai dans un contexte d'inflation sévère

Les tendances générales des prix des produits alimentaires de première nécessité dans les marchés haïtiens sont à la hausse au second trimestre de 2023 comparativement à 2022. Par exemple, le riz (local), qui est une céréale très consommée en Haïti, est passé de 558 à 898 HTG entre avril 2022 et avril 2023, soit une augmentation de plus de 60% sur une année. De même pour d'autres produits, comme la farine de blé (110%), le maïs moulu (93%), le sucre (74%) : leurs prix ont presque doublé en à peine un an. **Toutefois, à la fin du 2nd trimestre de 2023, une baisse des prix a été constatée pour tous ces produits** : entre avril et mai 2023, les prix ont diminué d'environ -8% pour la plupart des denrées, sauf pour la farine (-15%), et pour le sucre et le sorghum, dont les baisses sont moins significatives. Si ces prix restent toujours très élevés par rapport à l'année précédente, ces diminutions s'inscrivent dans un contexte d'inflation sévère qui dure depuis de nombreux mois, rendant la situation des ménages haïtiens extrêmement difficile. Le suivi de ces prix dans les prochains mois aidera à évaluer si cette tendance se confirme dans le temps. Par ailleurs, selon la classification de l'ALPS (Alert for Price Spikes) du PAM, tous les principaux marchés d'Haïti (Gonaïves, Hinche, Jérémie, Cap-Haïtien, Ouanaminthe, Port-de-Paix, Les Cayes, Jacmel et Croix des Bossales) sont classifiés en crise pour la majorité des produits.

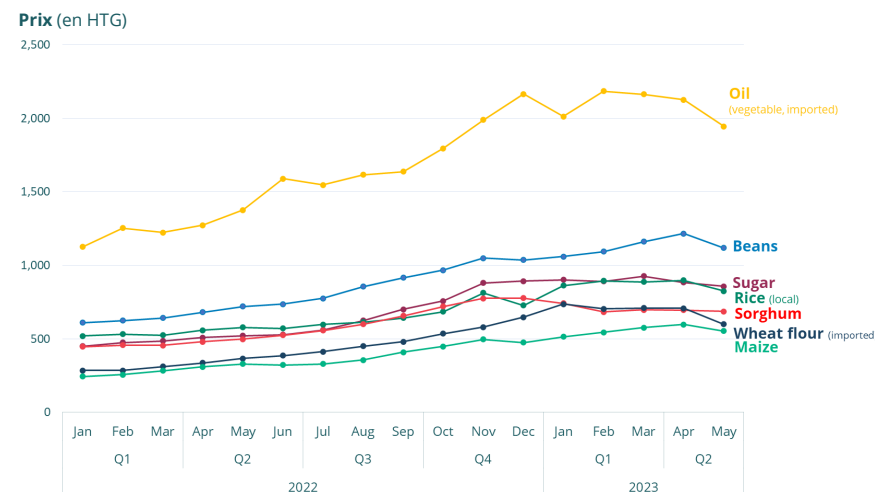


Fig. 5. Tendance des prix des denrées alimentaires principales en Haïti de janvier 2022 à mai 2023

Sources : FEWSNET/CNSA, analysées par WFP-VAM (2023)



Situation sécuritaire ^[C] : un pic de violence en avril dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince

Au début du second trimestre de 2023, la situation sécuritaire continuait de se détériorer encore, les nombres d'événements violents et d'homicides liés atteignant un pic en avril 2023 (plus de 400 tués au cours de violences concentrées majoritairement dans différents quartiers de la capitale), avant de diminuer les mois suivants (Fig. 6). La carte ci-contre (Fig. 7) illustre comment ces événements violents se répartissent sur le territoire : si la majorité des incidents et des homicides au second trimestre de 2023 ont été enregistrés dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince, les données indiquent que, par ailleurs, des événements violents continuent de se déployer dans le département de l'Artibonite, avec une intensification de ces violences enregistrées au cours de mois de mai (au moins 60 morts recensés, contre 4 à la même période en 2022), mais également dans les départements du Nord, de Grande-Anse et des Nippes, où la plupart des incidents mortels sont soit des clashes entre la police et des membres de bandes armées, soit des lynchages auxquels participent des foules d'habitants, décrits comme étant de la violence d'autodéfense.

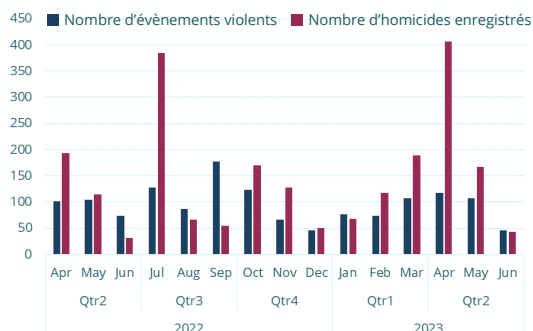


Fig. 6. Nombre d'événements violents et d'homicides par mois d'avril 2022 à juin 2023 en Haïti

* La base de données ACLED permet de représenter spatialement les événements violents répertoriés et de suivre les tendances, sans toute fois prétendre être exhaustive.

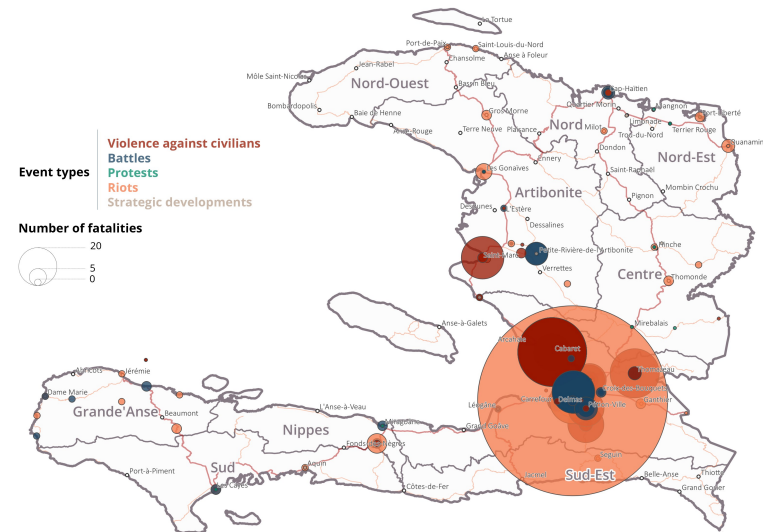


Fig. 7. Incidents sécuritaires enregistrés en Haïti entre le 01 avril 2023 et le 30 juin 2023

Source : ACLED (2023)



Analyse de la sécurité alimentaire ^[A] : des disparités géographiques et par catégorie socio-professionnelle

L'agrégation des données d'enquête collectées par le PAM entre janvier et juin 2023 permet d'une part de faire ressortir les disparités en termes de consommation alimentaire et de niveau de résilience par commune (Fig. 8, Fig. 9), et d'autre part de mieux comprendre les profils et caractéristiques des ménages les plus vulnérables (Fig. 10, Fig. 11). Les cartes ci-contre peuvent aider à mieux cibler les zones

	Agriculteur	Commerce agricole	Emploi journalier	Emploi stable (salaire mensuel)	Auto-emploi (non agricole)	Emploi public
Insuffisance alimentaire (FCS pauvre ou limite)	61%	62%	70%	50%	64%	47%
Stratégies de survie (crise ou urgence)	61%	61%	60%	43%	54%	53%
0 ou 1 repas par jour	57%	59%	69%	55%	60%	59%

Fig. 10. Indicateurs de sécurité alimentaire des ménages suivant leur type d'emploi en Haïti

les plus vulnérables au sein de chaque département : elles illustrent les ratios de ménages par commune ayant une consommation alimentaire insuffisante entre janvier et juin 2023 (Fig. 8) et ayant mis en place des stratégies de survie (crise ou urgence) au cours de cette même période (Fig. 9). La majorité des communes du Nord, de Grande'Anse et des Nippes (qui sont

trois départements globalement vulnérables) indiquent des valeurs très élevées pour ces deux indicateurs ; en particulier, les communes de Bassin Bleu, Bombardopolis et Saint-Louis-du-Nord (Nord), de Chambellan, Jérémie, Roseaux, Pestel (Grande'Anse), ainsi que de L'Asile et Petite-Rivière-des-Nippes (Nippes) sont particulièrement vulnérables d'après cette analyse. Par ailleurs, les communes de la zone métropolitaine de Port-au-Prince et Grand-Goave dans l'Ouest, et, de manière plus sporadique, celles de Marigot et Belle Anse (Sud-Est), Gros Morne et Saint-Michel de L'Attalaye (Artibonite), Cavaillon (Sud), Boucan Carré (Centre) ou encore Plaisance (Nord) ont également des valeurs anormalement élevées pour ces deux indicateurs.

Le tableau ci-dessus (Fig. 10) indique que, à l'échelle nationale, les ménages vivant d'emplois journaliers sont les plus vulnérables : 70% d'entre eux ont une consommation alimentaire insuffisante, contre 47%-50% pour ceux ayant un emploi public ou stable. Ils sont aussi de ceux qui ont le plus recours à des stratégies de survie

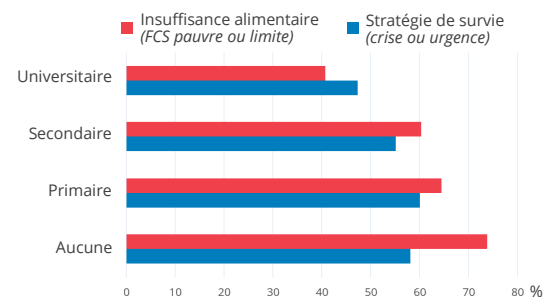


Fig. 11. Pourcentages de ménages en insuffisance alimentaire et de ceux utilisant des stratégies de survie (crise ou urgence) par niveau d'éducation

(crise ou urgence), et ont le plus haut ratio de ménages ayant 0 à 1 repas par jour (69%). Les ménages dont les revenus dépendent de l'agriculture sont également fortement vulnérables. En outre, les données agrégées par niveau éducatif (Fig. 11) indiquent que plus les ménages sont formés, moins ils sont susceptibles d'être en insuffisance alimentaire (prévalence d'IA de 74% pour la catégorie sans formation, contre 65% pour celle ayant reçu une éducation dans le primaire, 60% dans le secondaire et 41% au niveau universitaire). Dans la catégorie des mieux formés, le pourcentage de ménages utilisant des stratégies de survie est plus élevé que celui des ménages en insuffisance alimentaire, alors que c'est l'inverse dans le cas des ménages moins instruits.

Prévalence de consommation alimentaire insuffisante (en % de ménages)

< 20 %
20 - 30 %
30 - 40 %
40 - 60 %
60 - 70 %
> 70 %

Entre 15 et 25 observations
Moins de 15 observations

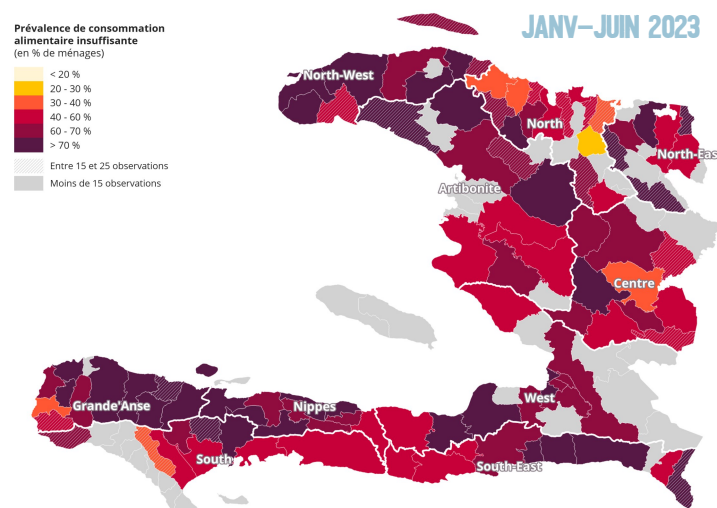


Fig. 8. Prévalence (en % des ménages) de la consommation alimentaire insuffisante par commune en Haïti entre janvier et juin 2023

* Les communes sont grisées sur les cartes lorsque le nombre de ménages enquêtés sur la période ne peut pas être considéré statistiquement représentatif.

Stratégie de survie basée sur les moyens d'existence (crise ou urgence) (en % de ménages)

< 20 %
20 - 30 %
30 - 40 %
40 - 60 %
60 - 70 %
> 70 %

Entre 15 et 25 observations
Moins de 15 observations

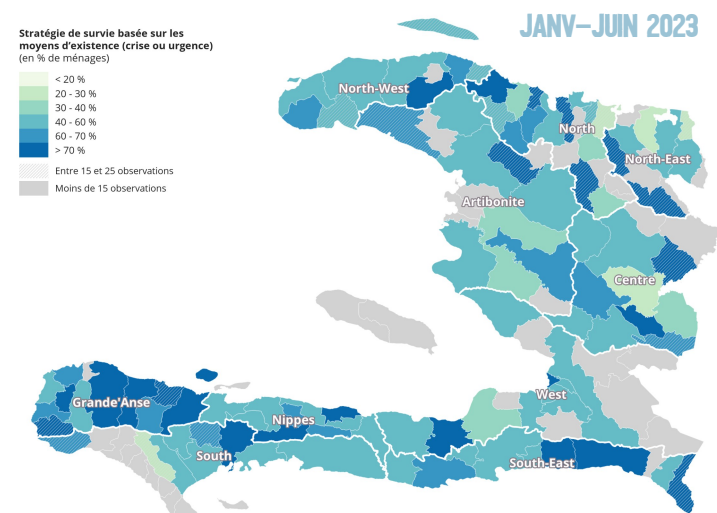


Fig. 9. Pourcentages de ménages adoptant des stratégies de survie (crise ou urgence) par commune en Haïti entre janvier et juin 2023

Source : WFP, Geopoll/HungerMap^{LIVE} (janvier-juin 2023)



Un début de saison agricole principale particulièrement sec et des déficits pluviométriques prolongés ^[D]

En plus d'un retard important dans le démarrage de la saison des pluies, des déficits pluviométriques accumulés tout au long de la saison de printemps continuent d'affecter le pays, notamment les départements de la Grande-Anse, de l'Ouest, du Centre, et du Sud-Est. Dans une moindre mesure, les autres départements sont également impactés. Les cartes ci-dessous (Fig. 12) montrent les anomalies pluviométriques (pourcentage de la moyenne) pour le mois d'avril 2023 (à gauche), le mois de mai (au centre) et le mois de juin (à droite). La carte d'avril montre la sévérité des anomalies de précipitations en ce début de saison de printemps, notamment pour les régions Centre, Ouest et Sud-Est. Au mois de mai, seules quelques communes situées au nord du pays ont eu des niveaux de précipitations au-

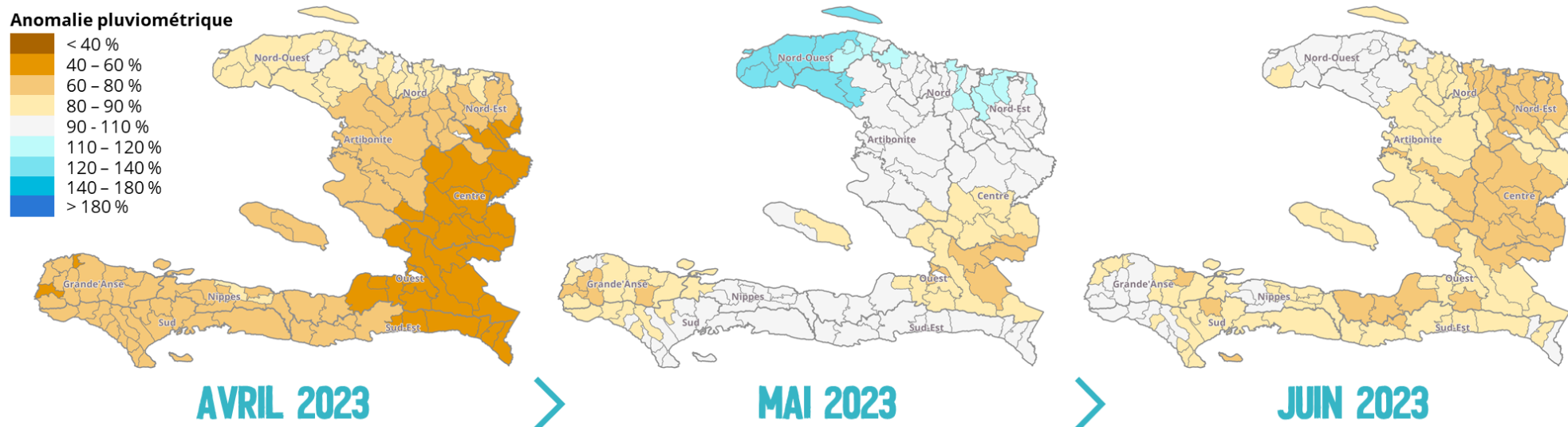


Fig. 12. Anomalies pluviométriques (pourcentage de la moyenne) par commune pour les mois d'avril, de mai et de juin 2023, en Haïti

dessus de la moyenne (ce qui n'a d'ailleurs pas forcément un effet réparateur après un tel retard du début des pluies). Quant au reste du pays, les niveaux de précipitations étaient dans la normale, sauf pour la Grande-Anse, l'Ouest et le Centre, déficitaires. Durant le mois de juin (au début duquel un épisode de pluies particulièrement intenses a provoqué de graves inondations dans sept des dix départements du pays), la carte indique des anomalies négatives un peu partout dans le pays, rendant la situation vraiment critique pour la majorité des communes où les déficits s'accumulent avec un tel retard du début de la saison des pluies. En outre, ces déficits de précipitations s'inscrivent dans un long cycle pluriannuel de conditions anormalement sèches affectant Haïti depuis 2013.

On s'attend à ce que de telles anomalies saisonnières aient des répercussions sévères sur la campagne agricole en cours, qui représente environ 50% de la production annuelle à l'échelle du pays. À ces difficultés en cours s'ajoutent de grands défis à venir sous l'influence d'un épisode El Niño, dont le développement est confirmé au cours du second semestre de 2023, d'après les études prévisionnelles : ce phénomène océanographique implique des événements météorologiques extrêmes, notamment des conditions encore plus sèches dans la zone géographique où se trouve Haïti.



Prévisions saisonnières des conditions météorologiques ^[E]

La situation pluviométrique devrait s'améliorer au cours des prochains mois : d'après les données prévisionnelles pour juillet-août-septembre (correspondant à la fin de la période des pousses et aux récoltes), les niveaux de précipitations moyennes prévues pour Haïti sont supérieures à la normales - ce qui ne saurait pour autant compenser le début anormalement sec.

Source : CHIRPS/UCSB, processed by WFP RAM-C



Méthodologies

[A] Système de surveillance continue en temps quasi-réel du PAM (HungerMap^{LIVE})

Ce système recueille à distance des milliers de données d'enquête par jour, par le biais d'appels en direct effectués dans le monde entier, y compris en Haïti. L'échantillon est de 116 ménages par département, et de 120 par commune sur la zone métropolitaine de Port-au-Prince, sélectionnés mensuellement par composition téléphonique aléatoire. Ces analyses permettent de suivre la tendance de quelques indicateurs clés de la sécurité alimentaire, tels que l'insuffisance alimentaire ou les stratégies de survie des ménages. La surveillance de leur évolution dans le temps fournit ainsi un mécanisme d'alerte pour des réajustements programmatiques, ainsi qu'un outil de plaidoyer. Les chiffres d'insuffisance alimentaire dans ce bulletin ne sont pas comparables à la proportion de personnes en insécurité alimentaire, telle que fournie par les exercices de classification IPC - qui considèrent beaucoup plus d'indicateurs que l'insuffisance alimentaire.

Lien utile : hungermap.wfp.org/

[B] Analyse des prix des denrées alimentaires (VAM Economic Explorer)

Les données *WFP VAM Food and Commodity Price Database* sont collectées et mises à disposition par l'unité VAM Economic du Programme alimentaire mondial (PAM). Elles informent sur les prix alimentaires, couvrant des aliments tels que le maïs, le riz, les haricots, le poisson et le sucre pour 76 pays et quelque 1 500 marchés. Il est mis à jour chaque semaine mais contient en grande partie des données mensuelles.

Un marché est considéré comme un « hotspot » si le prix d'au moins une des denrées dont la contribution calorique est supérieure ou égale à 5% du total national a atteint le niveau de crise ALPS (ALert for Prices Spikes) au cours du dernier mois de la période de suivi.

Liens utiles :

dataviz.vam.wfp.org/economic_explorer/prices
dataviz.vam.wfp.org/economic_explorer/price-forecasts-alerts

[C] Suivi de l'insécurité à partir de la base de données ACLED

La base de données Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED) permet de collecter et d'analyser des données désagrégées, et ainsi de cartographier les zones de crise. ACLED recueille des informations sur les dates, les acteurs, les lieux, les nombres de décès et les types d'événements de violence signalés dans le monde entier. Ces données sont granulaires, en quasi temps réel, et sont mises à la disposition du public gratuitement. Il est important de noter que l'utilisation de la base de données ACLED a des limitations : elle ne prétend pas être exhaustive et collecter tous les incidents violents, notamment pour les zones difficiles d'accès ou peu couvertes par l'information. Cependant, si ces données ne constituent pas une source primaire pour le contrôle quotidien de la sécurité et de la sûreté des opérations, elles informent grandement sur les tendances et les possibles expansions géographiques de l'insécurité en zone de crise.

Lien utile : acleddata.com/about-acledd/



Méthodologies

[D] Analyse climatique et suivi saisonnier

Les analyses climatiques et saisonnières sont menées par l'équipe RAM Climat et Observation de la Terre du PAM. Ces analyses se basent sur des relevés à moyen terme (depuis 1981) des précipitations, de la végétation et de la température. Les anomalies pluviométriques sont dérivées à partir des données d'estimation des précipitations CHIRPS (Climate Hazards Group InfraRed Precipitation with Station data). Ces données combinent des images satellitaires avec des données de stations in situ pour créer des séries temporelles de précipitations. Le SPI (indice de précipitation standardisé), basé sur les données de précipitations, est un indice largement utilisé pour caractériser la sécheresse à différentes échelles de temps. L'indice de végétation NDVI (Normalized Difference Vegetation Index) est couramment utilisé pour suivre la végétation ; les données employées proviennent de MODIS, qui assure une couverture mondiale depuis 2000.

Lien utile : dataviz.vam.wfp.org/seasonal_explorer/rainfall_vegetation/help

[E] Prévisions saisonnières C3S (Copernicus Climate Change Service)

Le Copernicus Climate Change Service (C3S) est l'un des rares services à fournir mensuellement des prévisions saisonnières globales pour les trois mois à venir, proposant des scénarios météorologiques possibles (saison plus humide, plus sèche, plus chaude ou plus froide par rapport à la moyenne pour cette période de l'année) et fournissant des probabilités par scénario. Les prévisions C3S résultent de la combinaison de huit systèmes individuels de prévision saisonnière ; ce processus compense généralement certaines des erreurs systématiques de chaque modèle. Les probabilités ainsi obtenues sont stratifiées en fonction de la médiane, du tiers inférieur, supérieur, ou moyen et des 20% les plus bas ou plus élevés de la distribution du modèle climatique. La période de référence pour calculer les valeurs moyennes est 1993-2016, pour tous les fournisseurs dont sont tirées les données.

Lien utile : climate.copernicus.eu/seasonal-forecasts



Pour plus d'informations

Unité RAM | Programme Alimentaire Mondial

Karibe Hotel, Juvenat 7
Route du Canapé-Vert
1610 Petion Ville

 wfp.haiti@wfp.org
 [@WFP_Haiti](https://twitter.com/WFP_Haiti)

Smaila Gnegne

Head of VAM/M&E

smaila.gnegne@wfp.org

Laure Boudinaud

VAM geospatial analyst

laure.boudinaud@wfp.org

Jean-Carel Norceide

VAM officer

jeancarel.norceide@wfp.org

